

J E U D I S T E R I E S



No 94
Juin
2016

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»

Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 94 | Juin 2016

Publication bi-annuelle de
l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Norbert Bussard
Ch. des Chesaux 2B, 1053 Cugy
t. 021 653 21 35 | m. 079 957 29 73
nobussard@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch

Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

Albert Bozzini, DR,
Raymond Grangier,
Werner Haefliger, Hans Hilty,
Bernard Joset, Yves Menétray

CONCEPTION GRAPHIQUE

MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



En couverture:

«L'éveil»

Raymond Grangier

Les bulbocodes des
Follatères – février 2016



*Plus on avance en âge
et plus le temps
qui sépare la jeunesse
de la vieillesse
semble court,
plus on se rend compte
qu'il n'y a pas loin
du jeune homme au vieillard,
qu'il n'y a pas,
finalement, d'âges,
mais une continuité, la vie.
Plus on avance en âge
et moins le mot âge
a de sens.»*

René Bellaïche

É D I T O I Q U A T R E A N S

Norbert Bussard

Depuis 2012, pendant mes quatre ans de participation aux Jeudistes, j'ai appris à vous découvrir, à vous connaître et à vous apprécier.

Vous tous, si différents, venant de tous horizons, unis par l'amitié et le bonheur de cheminer, côte à côte, sur les sentiers de Romandie.

Durant ces quatre ans j'ai accueilli de nombreux nouveaux membres et je m'en réjouis.

Cependant, je reste le cadet... Amis, battez le rappel autour de vous! Contribuez à la prospérité de notre Amicale!

Durant ces quatre ans j'ai constaté que ce sont toujours les mêmes personnes qui proposent et conduisent des courses.

Amis, investissez-vous dans des propositions de nouveaux parcours et conduite de courses!

Ne soyez pas timides! Toute proposition de votre part est la bienvenue.

Suite à des incidents survenus sur nos parcours la saison passée, nous avons organisé à mi-mai un cours de premiers secours au CHUV, sous la direction de notre collègue le Professeur Renato Panizzon.

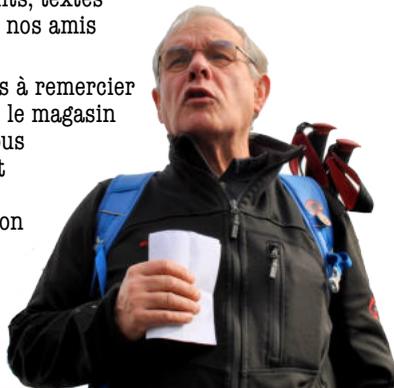
L'opération a été un succès et nombreux sont les conseils que nous emmèneront chaque jeudi avec nous!

À ce propos, permettez-moi d'insister une fois encore sur le fait que «chacun doit être conscient de son état de forme et de ses possibilités du jour de manière à choisir le groupe qui lui convient.»

Ce nouveau numéro des *Jeudisteries* paraît grâce au précieux travail de nos amis de la rédaction:

- _ Werner Haefliger, concepteur et rédacteur
- _ Bernard Joset, grand reporter et photographe
- _ Denis Chapuis, responsable de la relecture
- _ ainsi qu'aux riches et variées contributions - documents, textes et photos - fournies par nos amis Jeudistes.

Pour conclure, je tiens à remercier notre nouveau sponsor, le magasin de sports *Bächli*, qui nous soutient financièrement et nous permet de vous présenter une publication de qualité dont la réputation s'étend largement au-delà de notre Amicale.



Rousseau et les Jeudistes

Daniel Beney

Commentaires, pleins de mauvaise foi, par le soussigné, mais qui révèlent quand même quelques vérités... (cf. *Jeudisteries* no 86).

Quel est le farfelu qui compare le Jean-Jacques aux Jeudistes? Examinons, impartialement, les faits mentionnés:

J-J. On part à son moment:

Tu parles, chez nous, c'est obligatoire à 6h45.

J-J. Et si peu d'exercice qu'on veut:

Ah bon! C'est 4h-5h de marche, dénivelé 400 à 1'000 mètres, pluie, vent ou neige. Et tout le jour.

J-J. On observe tout le pays, à gauche, à droite:

Les Jeudistes, c'est une heure de marche, arrêt dix minutes, thé et banane dont la pelure est négligemment jetée en pleine nature. Rousseau, lui, n'ayant pas de banane, tant mieux, respectait les lieux.

J-J. On s'arrête à tous les points de vue:

Là, laissez-moi rigoler, quand il y en a un, on passe tout droit. Et à midi, pique-nique en 20 minutes et départ... pour finalement attendre le bus pendant une heure au moins dans un estaminet... à l'arrivée. Exemple récent et authentique: la course du Jaun... et bien d'autres.

J-J. Aperçois-je une rivière, je la côtoie:

Nous aussi, c'est probablement le seul fait concomitant.

J-J. Une grotte, je la visite:

Celle d'Agiez, très moche, n'en valait pas la peine.

J-J. Une carrière: j'examine les minéraux:

Heureusement on a, nous, notre Jean-Jacques à nous: c'est Grégoire qui nous initie et puis on oublie... N'est-il pas?

J-J. Partout où je me plais, j'y reste:

Vouai, les Jeudistes, c'est au bistrot après la course.

J-J. À l'instant que je m'ennuie, je m'en vais:

Nous, on n'a pas le temps de s'ennuyer que nous sommes déjà partis.

Si le Jean-Jacques est un infatigable marcheur, il est des jupons aussi grand troussueur.

Il n'a laissé que des bâtarde se glissant dans le lit de ces dames comme un hussard.

Les Jeudistes eux, quand ils se glissent dans un lit

c'est celui d'une rivière entourée de pissenlits.

Chez eux point de bâtard, mais des hommes donc *ad aeternam* nous sommes de la pure race des Jeudistes, crénom de sort résistants et presque aussi purs que l'or.

Moralité: vraiment les Jeudistes ne sont pas comparables à Rousseau, c'est une équipe à part: indisciplinée et joyeuse, vivante et parfois râleuse, attachante et optimiste, un brin frondeuse et individualiste, quelque peu vantarde, mais n'a rien de vieux bardes, qui, quel miracle, ne vieillit pas, appréciant bons verres et bons repas, raclettes, fondues et desserts par tous les temps, été comme hiver.

Le vrai Jeudiste qui n'est pas Rousseauiste.



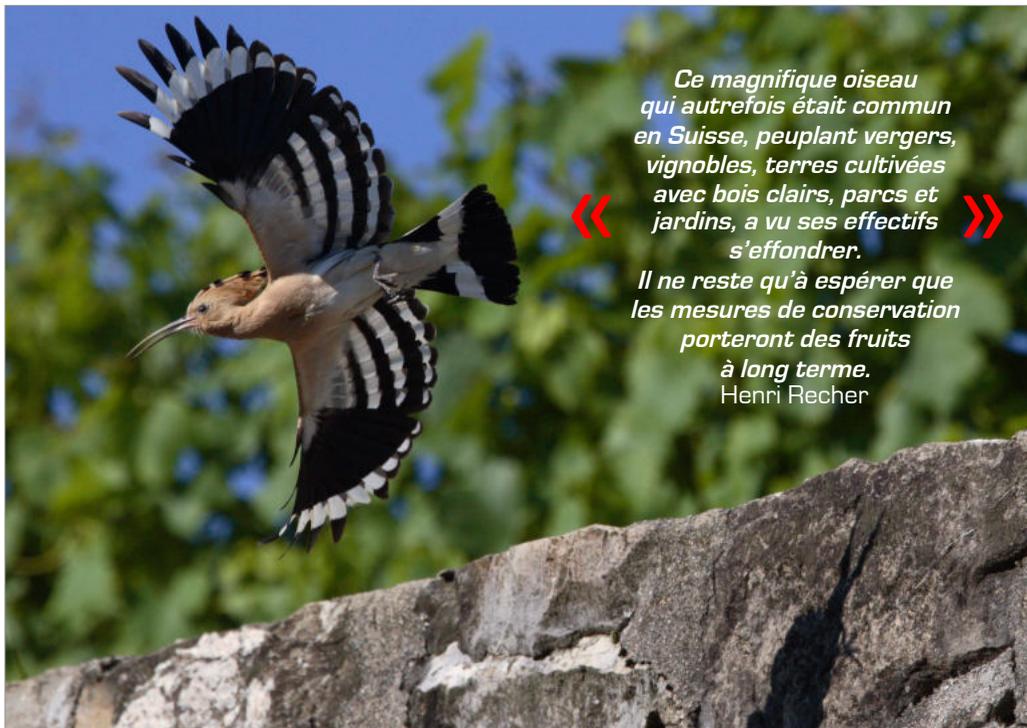
La huppe fasciée

Henri Recher

Oup-oup-oup, oup-oup-oup, oup-oup-oup. Je parie que vous n'êtes pas nombreux à avoir entendu l'appel doux de la huppe fasciée. Pas étonnant, car l'espèce est très discrète et s'est faite rare dans nos contrées. Souvent, c'est son chant printanier qui trahit sa présence. La voir papillonner d'un muret vers un tas de bois, disparaître dans une haie ou enfoncer son long bec arqué dans le sol à la recherche d'une larve d'insecte fait battre le cœur plus haut de tout ornithologue.

Suède, les Pays-Bas, la Belgique et ne niche plus qu'à l'extrême sud de l'Allemagne. Le constat pourrait nous faire penser à un problème climatique.

En effet, la huppe se sent à l'aise dans un climat chaud et sec. Ce n'est pas pour rien qu'elle est particulièrement présente dans les pays méditerranéens. A elle seule, l'Espagne héberge le tiers de la population européenne. La Bulgarie, la Roumanie et l'Ukraine réunies comptent pour 40% de cette population (source: *Les Oiseaux de Suisse* de L. Maumary, L. Valloton et P. Knaus).



Ce magnifique oiseau qui autrefois était commun en Suisse, peuplant vergers, vignobles, terres cultivées avec bois clairs, parcs et jardins, a vu ses effectifs s'effondrer.

Il ne reste qu'à espérer que les mesures de conservation porteront des fruits à long terme.
Henri Recher

Ce magnifique oiseau qui autrefois était commun en Suisse, peuplant vergers, vignobles, terres cultivées avec bois clairs, parcs et jardins, a vu ses effectifs s'effondrer depuis les années 1950 dans de nombreuses régions d'Europe. On ne connaît pas exactement les raisons de ce déclin. L'espèce a carrément disparu des pays comme la

En Suisse, la huppe fasciée se trouve sur la liste rouge des oiseaux menacés de la Station Ornithologique de Sempach, en compagnie de 49 autres espèces. Ici, son déclin n'est certainement pas dû qu'à des raisons climatiques.

D'autres facteurs y ont largement contribué: la disparition des vieux vergers à haute tige,

l'agriculture intensive, l'urbanisation et le mitage du territoire, ainsi que des pertes pendant la migration.

Pendant leur voyage vers les pays du Sahel où ils hivernent, les oiseaux rencontrent de nombreux dangers.

Dans les pays méditerranéens, la chasse et la capture sont encore très répandues.

Des mesures ciblées

La Station Ornithologique, en collaboration avec l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux (ASPO) et ses sections locales, a engagé des mesures ciblées pour venir en aide aux espèces de la liste rouge. Au début des années 2000, la Suisse comptait une bonne centaine de couples de huppés, essentiellement en Valais.

Des populations résiduelles subsistaient dans les Grisons, au Tessin et sur la Côte vaudoise principalement.

Les arbres creux

En Valais, le recensement et les mesures de conservation ont été initiés par l'Université de Berne. Des ornithologues ont constaté que la huppe y nichait surtout sur les coteaux, mais trouvait sa nourriture de prédilection, la courtilière, dans les vergers de la plaine du Rhône où les cavités manquaient pour sa reproduction.

En effet, l'oiseau a besoin d'arbres creux, de vieux trous de pic, d'anfractuosités dans des murs, des tas de pierres ou de bois, ou de nichoirs artificiels pour élever sa nichée.

La pose de nombreux nichoirs dans les vergers et la vigne, souvent à l'intérieur de cabanons, a permis à la huppe de se reproduire près de son garde-manger, et ainsi d'élever des nichées plus nombreuses.

Un franc succès

L'action a été un franc succès pendant quelques années, avant un léger déclin depuis 2010 dont les raisons n'ont pas encore pu être élucidées.

Néanmoins, le Valais compte toujours une centaine de couples qui donnent vie à quelque 400 à 500 jeunes chaque année. Les oiseaux sont systématiquement bagués, et certains munis de géolocalisateurs, ce qui permet de



suivre leurs déplacements et d'en tirer des conclusions utiles à leur protection.

Yves Menétrey, ornithologue chevronné, suit la population de la Côte vaudoise pour le compte de la Station Ornithologique depuis 2006.

La population y compte entre 15 et 20 couples et reste plus ou moins stable. De nombreux nichoirs ont aussi été posés ici pour favoriser la reproduction de l'espèce.

La huppe en a peu profité et préfère les cavités naturelles tant qu'elle en trouve. Selon les dires d'Yves Menétrey, l'étauve est un vigoureux concurrent dans l'occupation des nichoirs.

Des mesures de conservation sont également en cours dans les cantons des Grisons et du Tessin. Bien entendu, il ne suffit pas de poser des nichoirs.

Le maintien ou l'amélioration de l'habitat de l'oiseau est tout aussi important.

Agriculteurs et viticulteurs sont appelés à collaborer et certains le font avec conviction.

Il ne reste qu'à espérer que les mesures de conservation porteront des fruits à long terme. Ces dernières années, la huppe a pu coloniser de nouveaux territoires (Nord vaudois, littoral neuchâtelois).

C'est de bon augure pour l'avenir.

Là-haut sur la montagne l'était un garde-frontière...

Werner Haefliger

Pour maints Jeudistes, la comptabilité du nombre de courses relève d'une importance «hénéaurme» avec un record qui culmine à 1'093 courses.

S'agissant des séjours en montagne tout au long de leur vie, c'est une autre histoire...

Chaque Jeudiste les «conte» et les agrément de souvenirs colorés!

Cependant, si la médaille du «Mérite alpin jeudistique» du record absolu d'heures, jours, semaines et années passés en altitude devait être attribué, il le serait sans nul doute à Louis Butty.

Rien ne prédisposait pourtant à la montagne ce fils de paysan broyard, qui a perdu sa maman à l'âge de sept ans déjà et qui voulait devenir gendarme à Genève.

Entré à l'École des gardes-frontière en 1948, il débute sa carrière en «Doubs-eur» à Biaufond en 1949 «au fond d'une vallée perdue où les Français, à cours de denrées alimentaires après la guerre, venaient s'approvisionner, entassés dans un car carburant au charbon. Un jour, sur le chemin du retour vers Fournet-Blancheroche, la houille se devant d'être économisée, les passagers poussaient le car!» se souvient Louis.

L'ascension de Louis Butty débute dans la solitude des Alpes valaisannes en 1950 lorsqu'il se retrouve à la Cabane de la Porte de Cullayes au-dessus de Morgins. Jusqu'en 1956, il vivra également dans celles de Chesery et du Col de Croix.

«Cabane est d'ailleurs un grand mot», affirme Louis Butty. «C'étaient des guérites avec un confort spartiate. De plus, il fallait tout amener.

Ainsi chaque semaine, au retour de deux jours de congé, chacun devait transporter environ 35 kilos de victuailles et une boille de lait de cinq litres. Le bois lui devait être ramassé sur place. Il faut vraiment aimer la montagne, la neige et la solitude même si l'on était trois! Mais au cours de toutes ces années, je l'ai tant appréciée cette montagne.

Un fabuleux spectacle en toute saison!

Les animaux m'ont particulièrement enchanté comme ces renards et chamois dont les sublimes chorégraphies faisaient crisser la neige en hiver! Le tableau le plus marquant reste peut-être ces centaines de belettes et d'hermines qui, par un très bel automne, guignaient de partout. Fantastique de voir ces centaines de museaux, comme d'observer ce lièvre qui a commencé un jour à me ronger les souliers avec assiduité...»

Un coup fumant

Le travail de garde-frontière était souvent effectué à ski de fond. Ses souvenirs les plus marquants? «La contrebande bien sûr avec par exemple ces jeunes qui avaient pensé trouver la 'planque' pour des ballots de tabac dans un chalet de montagne inoccupé à l'époque. Un coup fumant!» se souvient Louis.

«Au-dessus de tout soupçon par contre étaient les membres du Club Alpin Suisse qui, dès le printemps revenu, partaient 'à l'assaut' de la Pointe de Bellevue qui offre un point de vue exceptionnel qui se mérite après 250 m de relativement raide montée.»

Course du Frénay: une saveur particulière

Chaque année, la mythique course du Frénay prend un saveur particulière pour Louis Butty à l'heure de la traversée de la frontière à Saint-Gingolph où il est transféré en 1956, avant des missions à la Brévine, Ouchy – où il sauve la vie d'une femme qui tentait de mettre



Toujours fidèle à son poste... Louis Butty ne perd pas ses bonnes habitudes en contrôlant les papiers de Bernard Joset à la frontière franco-suisse au Frénay!

fin à ses jours... - pour terminer sa carrière à la Direction des douanes à Lausanne après 44 ans de loyaux et fidèles services qui ont aussi inclus un poste de moniteur de gymnastique et de sports de combat rapproché au Centre de formation des gardes-frontière à Liestal, quatre mois par année en 1958-1959.



De gauche à droite: Louis Butty sur la trace des contrebandiers, en tenue de sortie avec un chapeau fameux à l'époque et défilant lors de l'un des nombreux championnats de ski militaire auxquels il prit part.

1956: une année importante dans la vie de Louis Butty! En effet, Berthe «Betty» Marmy, son amour de toujours dans son village broyard, entame avec lui la plus belle des courses: elle devient sa femme. Au fil des ans, Louis et Betty vivent une magnifique aventure emplie de bonheur avec la naissance de deux garçons et de deux filles, suivis de trois petits-fils, six petites-filles et d'un arrière-petit-fils. Mais Louis, Berthe et leur famille connaîtront aussi deux immenses chagrins avec les pertes de l'une de leurs filles et de l'une de leurs petites-filles, toutes deux emportées tragiquement par la maladie.

Bon pied, bon œil...

Au niveau de sa carrière, des événements marquants sont gravés sur la borne Saint-Gingolph. **Que de souvenirs qu'il aime à**

partager avec l'un de ses anciens collègues, Marius Perney, à l'heure de l'apéro lors de la course au Frénav. «Le travail ne se limitait pas à mettre



notre nez dans les coffres de voitures. Nos nombreuses 'rondes' étaient exigeantes sur les sentiers des contrebandiers et qui n'avaient rien de touristiques! Elles nous menaient de Saint-Gingolph au Bouveret avant de grimper à Chalarvornaire (un superbe pâturage!) et aux lacs de Taney et de Lovenex et de redescendre sur Saint-Gingolph. Le tout en 8-10 heures sur un rythme soutenu! Il fallait avoir le physique!» conclut Louis avec malice.

Acte de bravoure

Sa condition physique irréprochable lui a d'ailleurs permis de participer à «La Patrouille des Glaciers», à plusieurs éditions du «Trophée du Muveran» et à nombre de «Championnats de l'Armée» en hiver et autres courses militaires en été, surtout en Suisse allemande.

À son poste il fallait aussi avoir du courage... et un acte de bravoure a marqué la vie de Louis Butty à Saint-Gingolph, lui qui a démasqué un dangereux criminel recherché à l'époque par toutes les polices pour le meurtre de deux banquiers zurichois. Du grand sport avec son pistolet pointé vers le malfrat pendant son arrestation! Ses collègues français auraient dit: examen pratique au GIGN réussi *summa cum laude!*

En parlant pistolet, le palmarès de Louis Butty est aussi marqué par une carrière sportive de tireur chevronné couronnée par un titre de Champion au Concours individuel du Tir fédéral avec le résultat optimal de 10x10!

Louis Butty a franchi récemment la borne des 175 courses. Ses contributions, sa gentillesse, sa bonhomie, sa modestie et la richesse de sa personnalité sont appréciées au sein de l'Amicale des Jeudistes depuis tant d'années.

C'est donc un 10x10 de reconnaissance que tous les Jeudistes lui adressent en c(h)œur!

*Je suis reconnaissant
à la montagne pour toutes les
richesses et
les spectacles fabuleux
qu'elle m'a offerts.*

Louis Butty

Mon herbier

Albert Bozzini

J' aime les fleurs discrètes, modestes, qui n'exigent pas d'expéditions pour se faire voir, mais se découvrent dans des coins et recoins surprenants là où on les attend le moins du monde.

Elles nous donnent toutes sortes de

messages: annonces de fin d'hiver, de printemps tardifs, nous indiquent les sols humides, secs, ombragés ou ensoleillés.

Enfin, elles colorient la moindre des promenades, poussant même entre les pavés ou les fentes de murs.



Ces primevères plantées au printemps ont fleuri en automne 2015 et passé tout l'hiver en compagnie de bruyère sur mon balcon. Les moineaux les ont becquetées ce printemps.



La marguerite m'émeut. c'est la fleur des poètes et des amoureux. Je t'aime... un peu... beaucoup... ici accompagnée de muscaris à grappes.



Le pissenlit: voilà une plante qu'on ne regarde même plus, tant elle est abondante; et pourtant qu'elle est belle et utile en cuisine, en pharmacie, etc.



La vesce (vicia): je viens de l'ajouter à mon herbier, cette plante est abondante, et sert de fourrage et autres bricolages agrico-nutritionnels.



L'ail des ours: impossible de ne pas la voir, l'odeur nous dirige. Toutes sortes de qualités mais attention: pas d'abus ni de confusion avec le muguet!



La pervenche: c'est «la fleur du souvenir dans le langage des fleurs». Elle soigne aussi les maladies cardio-vasculaires.



Le tulle: un peu prétentieux celui-là qui se fait appeler boule d'or, pour faire oublier sa probable origine d'horrible bonhomme de légendes norvégiennes.



Fleurs de terre: elles ne sont plus dans mon herbier, mangées depuis longtemps.



Les pavots: controversés, ils ont tendance à disparaître. Et pourtant voir un champ de blé onduler avec ses pavots rouges, c'est magnifique.

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Un gars avec Ferrari s'arrête à la hauteur d'un paysan sur son tracteur. Il demande au paysan :

- Combien de chevaux votre tracteur?
 - 120, répond le paysan.
 - C'est poussif, 200 chevaux ma Ferrari!
- Il démarre en trombe, manque un virage et se retrouve dans un étang.
Le paysan va regarder ce qui s'est passé et voit le chauffeur sortir de sa voiture complètement trempé. Il lui prie :
- Alors, on abreuve ses chevaux...



Un Corse a été engagé pour nettoyer le cimetière communal.
Le soir, au retour de son travail, son épouse lui demande :

- Ta journée a été bonne?
- C'était épouvantable, sur toutes les tombes c'était écrit: «Ici repose» et j'étais le seul à travailler.



8 mensonges

- Demain, je rangerai ma chambre.
- Je l'ai oublié.
- Oui, ça va. Je vais bien.
- (du bistrot) C'est la dernière tournée.
- Je suis en route, j'arrive dans cinq minutes.
- Mais non, je ne suis pas jaloux.
- Oh non, tu n'es pas grosse.
- Toi aussi tu es belle.



Un fonctionnaire quitte son travail un quart d'heure avant l'heure pour ne pas être en retard deux fois le même jour.



Les t-shirts «Tibet libre» sont-ils fabriqués en Chine?



Le Brésil n'envoie que des joueurs de foot ou des prostituées.
Ma femme est Brésilienne.
À quel poste joue-t-elle?

«Si vous avez soif d'amour, prenez garde de ne pas tomber sur une gourde.»



Une petite fille demande à sa maman :

- Si je suis sage quand je serai grande, j'aurai un mari?
- Mais oui, ma chérie.
- Si je ne suis pas sage?
- Tu auras plusieurs maris.



Oscar lit son journal devant un verre de rosé. Sa femme tricote. Il dit à haute voix :

- Sans toi, je ne pourrais plus vivre heureux.
- Enfin, un mot gentil, dit sa femme.
- Ce n'est pas à toi que je m'adresse. C'est au verre de rosé.



Oscar est convoqué chez le juge.
Le juge: « Avez-vous traité cet agent de c...? »
Oscar: «Je ne m'en souviens plus. Mais en le regardant c'est fort possible.»



Marie-Chantal dit à sa copine :

- On est venu chez moi pour me demander un don pour la piscine. Je leur ai offert un verre d'eau.



Du poète Roud à l'écrivain roux

Francis Michon

À l'opposé de Gustave Roud, poète intimiste que nous avons présenté dans l'édition de décembre 2015 des *Jeudisteries*, Jules Renard (1864-1910) est un écrivain sarcastique, à la plume acérée. Victime d'une enfance malheureuse et de ses cheveux roux, il est devenu célèbre grâce à son roman autobiographique et à sa pièce de théâtre intitulés *Poil de carotte*.

Nous voudrions donner ici un aperçu du «Journal» qu'il a tenu durant les 23 dernières années de sa courte vie.

Ce texte de plus de 1'000 pages relate non seulement ses observations au sein de la société parisienne, mais il contient aussi d'abondantes définitions, qui sont autant de perles à savourer. Nous nous faisons le plaisir d'en citer quelques-unes.

Un auteur critique tous azimuts

Misogyne, Renard caractérise la femme «comme un bel animal sans fourrure dont la peau est très recherchée.» Il trouve étrange que ce mot «cocu» n'existe pas au féminin!

Il remarque aussi que «les bigotes couchent avec Dieu le dimanche et le trompent toute la semaine.»

Critique envers lui-même, il constate: «Mes mots feront fortune, moi pas!»

Aimant ses aises, il relève que «la paresse est l'habitude prise de se reposer avant la fatigue.»

Jules Renard peut se montrer impitoyable. Il écrit par exemple d'un quidam: «Il était si laid que, lorsqu'il faisait des grimaces, il l'était moins.»

D'une autre personne: «Elle avait plus de cheveux blancs que de cheveux!»

Il caricature en outre cet individu «sourd de l'oreille gauche, qui n'entend pas du côté du cœur» et celui «dont l'âme prend du ventre!»

Notre auteur excelle avec un talent particulier dans ses descriptions de plantes, d'animaux et de phénomènes naturels.

Qu'on en juge par ce qui suit.

«La cigogne sur sa tige de roseau»
 «Les escargots et leurs petits bâtons pour manger, comme les Chinois.»
 «Le pivert, ce chirurgien des arbres!»
 «Une asperge a tête de serpent.»
 «La châtaigne, ce hérissos des fruits»
 «Le chat est la vie des meubles.»
 «Le crapaud marche ventre à terre.»
 «L'hirondelle, le jouet préféré du vent»
 «La chauve-souris qui vole avec son parapluie.»
 «Le bouleau avec sa blouse de plâtrier»
 «Des arbres à la peau rude de rhinocéros»
 «La lune, médaille au cou de la nuit»
 «Les cils, ces pistils de la fleur des yeux»
 «La source inconsolable»
 «Le vent qui sait tourner les pages, mais qui ne sait pas lire.»
 «Les postillons sont les intempéries du langage.»

En conclusion, cette pensée qui caractérise un état d'esprit de Jules Renard: «Il faut aimer la nature et les hommes malgré la boue.»



*La paresse
est l'habitude prise
de se reposer
avant la fatigue.*
Jules Renard



Noël des Jeudistes 05 | 12 | 15

Dans la salle du CAS, Norbert Bussard, Président de l'Amicale, et Jean Micol, Président de la Section des Diablerets, ont exprimé leur satisfaction sur les activités de l'Amicale. Ils ont félicité chaleureusement les organisateurs du Noël des Jeudistes, ainsi que Werner Haefliger pour son exceptionnel diaporama.



Les dévouées Bernadette Chabanne et Lotti Bugnon font savoir que tout est prêt !

Préparations-maison, bons vins du pays, histoires drôles et touchants accords musicaux, ont contribué à faire du 5 décembre 2015 une très belle fête pleine d'émotion, de plaisir et d'amitié fraternelle.



Une fête sans fausse note grâce aux accords touchants de Blanc-Blanc



Les époux Seydoux sont pris en flagrant ... délire!

Visite guidée de Lausanne 10 | 12 | 15

De la Palud à Sauvabelin, Robert Pictet nous a invités à une intéressante balade urbaine, incluant la Grotte de la Borde, lieu fondateur de la Section des Diablerets du CAS en 1863. L'Hermitage, les anciens Village Suisse et Hôtel Majestic, ainsi que bien d'autres bâtiments, exprimaient des styles architecturaux classiques, originaux et hardis, que des pierres de Lorraine et de Belgique, gardant les traces de leurs fossiles, ont contribué à édifier et mettre en valeur en ville de Lausanne.



Que de découvertes au cours d'une course captivante orchestrée de main de maître par Robert Pictet et suivie par 42 Jeudistes!



Jojo: gardien, conservateur et intendant de la mythique Grotte de la Borde. Il y vient tous les jours depuis 25 ans!



Chef d'œuvre architectural méconnu: l'ancien Hôtel Majestic sur les hauteurs de Sauvabelin.

Yourte de Lavaux 1712115

Parcours plein de contrastes dès Puidoux-Chexbres, mêlant soleil et brume en Arabie, puis d'étranges visions de la préhistoire et de la mythologie nordique. Mais, comme par enchantement, nos retrouvailles se sont déroulées sous un ciel d'azur dans la Yourte de Cully, où les succulents gâteaux au fromage d'André Bugnon ont été servis avec d'excellents Chasselas et Pinot du pays, qui, depuis des siècles, préservent autant le bon esprit de ses habitants que le charme et les mystères de la région.



Les Jeudistes ne craignent ni le brouillard...



... ni le dinosaure sorti du pressoir aux feuilles de palmier!



La yourte de Cully: une étape qui devient incontournable dans l'agenda des Jeudistes!

Sentier des Toblerones 1410116

Si de fins flocons de neige sont tombés durant notre parcours de Vich à Begnins, ils ont contribué à préserver le silence des lieux où Henri Recher nous a conduits.



Les Toblerones étaient couverts d'un bonnet de coton blanc, et chemins, sentiers et forêts avaient un duvet de la même couleur.



Très beau moment de pause autour de l'Eglise Saint-Pierre des hauts de Luins, avant de gagner Begnins et la salle de L'Écu Vaudois, pour une verrée à l'enseigne de l'amitié fraternelle et hautement jeudistique.



Au suivant! André Gillard, «Invité de la Rédaction» du numéro 93 des Jeudisteries passe le témoin à Louis Butty...

Sentier des Huguenots La Commanderie 04 | 02 | 16

Nous avons eu grand plaisir à revoir la Venoge et à nous retrouver avec le groupe B dans un monument du XIII^e siècle, ayant appartenu à l'Ordre des Templiers de Jérusalem.



La bonne humeur est de mise dans le funi de Cossonay!

Les Jeudistes avaient pris soin d'apporter leurs munitions en bouteilles dans la salle des Chevaliers, où ils ont fait honneur aux succulentes tartes-maison.



Des élèves modèles - L'histoire des Templiers dès le XIII^e siècle suscite la plus grande attention.



L'intérêt de ce lieu historique nous commande d'y revenir...

En chercheur méticuleux et passionné, Jacques Junod, enseignant, a mérité la palme avec une présentation magistrale de l'histoire de La Commanderie, qui puise sa longue et riche histoire aux sources du Moyen-Âge.

Les bulbocodes 18 | 02 | 16

Des nouvelles rassurantes de deux de nos camarades (Daniel Beney et Ruedi Hauser) nous ont donné plus de vivacité et de joie à accorder nos pas à ceux de notre chef de course. C'est ainsi que notre circuit standard s'est déroulé par une météo clémente, et que les bulbocodes nous attendaient vers le Clos des Follatères.



Deux superbes bulbocodes, dont le bulbocodium vernum albinos

Il nous a été donné de nous arrêter dans un magnifique lieu de pause, puis d'avoir la présence d'une mascotte-clochette, ainsi que la visite-éclair d'une fée au tempérament musical et à l'humeur espiègle!



Sentiers valaisans de là-bas de là-haut...

Pensée entendue un jeudi...



*On boira du lait
quand les vaches
mangeront du raisin.*



Les nivéoles 17 | 03 | 16

La 700ème course d'André Gillard et la présence de Gaston Collet la veille de ses 95 ans ont recueilli les vivats de tout le groupe. Par une belle journée ensoleillée, notre parcours s'ouvrirait sur un magnifique cirque montagneux.



Gaston Collet à la veille de ses 95 ans le 18 mars 2016!



La sublime nivéole: l'autre vedette de la journée

Passage au-dessus de la mine de sel pour traverser le Bois de Fenalet, où quelques nivéoles ont honoré notre rendez-vous annuel. Belle région où l'on respire la joie de vivre et où on étanche sa soif d'une liberté toute jeudistique au Stamm de l'Hôtel-de-Ville à Ollon.



Les Grand et Petit Muveran se détachent fièrement dans le ciel.

La cabane Rochefort 31 | 03 | 16

Beaux paysages avant d'arriver à La Givrine et après un bref arrêt-photo de groupe à La Genolière, parcours inédit et exigeant au travers de pâturages et forêts enneigés jusqu'à la Cabane Rochefort, où nous attendaient le pique-nique et la fleur de printemps.



Le chef de course Aldo Turatti à bâtons rompus...

À cette altitude, de magnifiques perspectives s'ouvraient sur le Léman, les Alpes franco-suissees, les crêtes du Jura et la Dôle. Fin de notre aventure au Stamm du Chalet de la Givrine, après le chemin des Fruitières de Nyon.



La Cabane Rochefort et ses visiteurs d'un jour



L'Ovomaltine serait-elle la nouvelle dope des Jeudistes?

Ballens-Grand Marais-Pampigny 07 | 04 | 16

De Ballens à Pampigny, c'est en compagnie de Pierre Allenbach, nouveau Jeudiste, que notre superbe parcours s'est effectué à travers Grand Marais, Forêt de La Chaux-Derrière et Bois Fermens, puis en suivant le cours du Combagnou.



Une très cordiale bienvenue à Pierre Allenbach de Pully!

Contrée bien ensoleillée et pleine de mystères, dont celui qui entoure une ferme de la région mais aussi et surtout celui lié aux fées du Marais, que les Jeudistes garderont à l'esprit jusqu'à la course des adonis, afin qu'elles reçoivent les fleurs qu'elles méritent !



Comme à son habitude, Grégoire Teztaz ne manque pas d'arguments de poids...



Wilfried Fülleemann dévoile à Daniel Beney le mystère d'une ferme de la région qui, quelle que soit la direction que l'on prend pour l'éviter avec l'aide des astres, a la particularité de se trouver toujours sur ton chemin!

Les adonis 14 | 04 | 16

Après notre passage sur le trottoir couvert, traversée du torrent de Vella pour atteindre le Torrent des Croix, d'où nous pouvions jouir d'un beau panorama sur la rive droite de la vallée du Rhône. Puis un long chemin entre vignes et forêts nous a conduits à la magnifique esplanade de Mayen Moret, en nous apportant le superbe renouveau de la nature qu'offrent les vergers et les adonis qui peuplent la région, rappelant les Fées et la déesse de l'Amour, dont les larmes se transformèrent en fleurs.



Les adonis: quelle beauté!



L'harmonie - La couleur de la chevelure de Faramarz Falahi et celle de la flore ne font qu'une!



Que serait Jean-Michel Grossenbacher sans son légendaire bérêt retrouvé après une année au Café de Saxon!

Visite culturelle à Lucerne 28 | 04 | 16

C'est après le café-croissant au Waldstätterhof que Heidi et Yvonne, guides, nous ont fait découvrir les hauts lieux et les trésors de la célèbre ville chargée d'histoire, de tradition, de culture et de progrès. L'apéritif et le bon repas sur le Wilhelm Tell ont été suivis d'une croisière sur le lac, afin d'y découvrir ses rives romantiques, ses panoramas majestueux et grandioses, ainsi que les monts qui l'entourent. Tous les visages rayonnaient de joie à l'issue de la journée culturelle à Lucerne!



Grüezi us Lozärn...



Emile Kreis et Rolf Müller – les deux maîtres de cérémonie d'une mémorable journée culturelle qui méritait bien son nom.



Une fois de plus les Jeudistes prouvent – tout feu, tout flamme - qu'ils savent aussi écouter les femmes!

Tour du Lac de Pérolles 03 | 05 | 16

Dès notre arrivée, c'est après Court-Chemin que nous avons traversé la rivière par Pont Saint-Jean avant de suivre les agréables chemins de notre parcours historique du jour.



Quelle splendeur avec une cascade qui joue à l'artiste-peintre!

Il nous a rarement été donné d'admirer autant d'édifices et d'ouvrages anciens en parfait état de conservation, et de jouir également de splendides perspectives s'étendant jusqu'au célèbre Pont de la Poya, dans le cadre d'une contrée où La Sarine a donné naissance aux belles falaises qui font le charme de Fribourg.

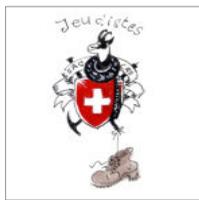
Tous les textes sont de Bernard Joset.

65 ans...

Comme chacun le sait, appartenir à l'Amicale des Jeudistes est un plaisir illimité mais... limité aux seuls retraités officiels. Le 31 mai 2016, l'Amicale s'est (enfin) mise au diapason de la législation suisse qui prévoit la retraite à 65 ans.

En effet, notre «cadet» Norbert Bussard a soufflé ce jour-là ses 65 bougies accompagné des vœux AV[i]Sés de tous les Jeu-distés qui apprécient autant sa riche et attachante personnalité que son sens aigu de l'organisation!

REJE



À SUIVRE...

Pierre Boand et Maurice Dubi: que de beaux souvenirs!

Pierre Pointet et Daniel Beney

Notre ami **Pierre Boand** nous a quittés le soir du Vendredi saint, le 25 mars 2016, à l'âge de 76 ans.

Aimant la montagne, il avait rejoint notre groupe et sa saine activité en 2004 avec l'espoir de retaper sa santé, déjà quelque peu chancelante.

Il prit un plaisir immense à participer à 22 de nos courses. Mais la maladie fut la plus forte et l'obligea à pratiquer des méthodes plus douces.



La bonne humeur de Pierre Boand était «contagieuse» comme semble le relever André Hoffer dans ses notes...

Nous garderons de lui le portrait d'un garçon communicatif, franc et toujours de bonne humeur qui apporta chez les Jeudistes une belle image positive, hélas trop courte.

Les souvenirs sont bien gravés.

«Pierre, sois sûr qu'aux points culminants de nos dures grimpees, nous regarderons vers le ciel... et nos pensées seront alors plus près de toi.»

PP

Avant d'intégrer les Jeudistes en 2002, **Maurice Dubi** faisait déjà partie du CAS. J'ai connu Maurice à l'école primaire de la Croix d'Ouchy entre 1938-42. Puis nous nous perdîmes de vue pendant plusieurs années ayant fini mes écoles au Mont.

Lui devenant juriste, il entra au service de

de l'Alpina assurances qui fut reprise par la Zurich.

Nous nous vîmes très furtivement lors d'un cours de répétition célébrissime Brigade 10 dans les années 1955-58.

Au camping de Leysin, nous y avons une place à l'année, entre 1966-68. Maurice cherchait un emplacement pour stationner sa caravane en automne/hiver pour y venir avec sa famille. Cela lui a convenu, il y stationna sa roulotte et nous fîmes alors quelques excursions pédestres en famille.

Puis professionnellement, Maurice cherchait un expert neutre lors de sinistres. Depuis là, nous avons collaboré.

Les deux phares

Maurice était bricoleur inné et de génie et un brin fantaisiste.

Transformant son appartement en atelier de menuiserie, il retapa complètement son chalet du Sémillet qu'il avait aux Diablerets. Il y préparait les pièces à domicile afin qu'elles soient prêtes à poser au chalet.



Maurice Dubi: un regard malicieux vers cette montagne qu'il appréciait tant!

Ses idées, son humour et son art de la bricole étaient quelquefois farfelus, comme celle d'avoir monté deux phares puissants aux dos des sièges avant de sa voiture, dirigés vers l'arrière du véhicule pour projeter des coups de phares aveuglants à celui qui le suivait de trop près...

Il possédait un cor des alpes dans lequel il avait installé une minicassette faisant croire que c'était lui qui jouait... Il se déguisait parfois en femme à trois seins...

En 1992, lui et son épouse sont apparus en Mondovision lors de la finale de la Coupe Davis avec Rosset à Fort Lauderdale, en haut des gradins, habillés en armalli et vaudoise...

Il assumait avec courage les vicissitudes de la vie, spécialement le départ de son épouse.

Il a eu la passion des belles carrosseries en ayant acquis d'abord une Mercedes, moteur

arrière des années 35, puis une décapotable des années 55, et ensuite une Commodore des années 70. Mais sa grande maîtresse fut la trottinette et cela jusqu'à ses derniers jours.

Il parcourut en long et en large les quais de Montreux-Clarens. Je le rencontrais souvent à son retour des commissions au guidon de son petit bolide à deux roues avant son séjour à l'EMS Gambetta.

Il était sous l'emprise de deux folles passions: Audrey Hepburn, dont il était un bénévole à son musée de Tolochenaz et Shirley MacLaine.

Il défendait avec ferveur la veuve et l'orphelin auprès de l'ASLOCA en tant que juriste également bénévole.

Bref, homme simple, il nous a quittés discrètement ce dernier 14 décembre 2015.

DB

Le mystère de la traversée des Alpes par Hannibal peut-être levé

Savoir quelle route Hannibal et ses éléphants ont emprunté pour traverser les Alpes divise les spécialistes depuis 2'000 ans: des chercheurs disent aujourd'hui détenir peut-être la réponse, grâce à du vieux crottin de cheval.

En 218 avant J.-C., le général carthaginois avait emmené une armée de 30'000 hommes, plus de 15'000 chevaux et 37 éléphants franchir les cols en direction de l'Italie au début de la deuxième guerre punique contre Rome.

La traversée, difficile, est entrée dans les annales. Mais les historiens continuent à se diviser sur l'itinéraire exact emprunté par Hannibal.

«Maintenant il semblerait qu'on ait trouvé, grâce à la science moderne et un peu de crottin de cheval ancien», souligne Chris Allen, microbiologiste à la Queen's University de Belfast. Le chercheur fait partie d'une équipe internationale qui a trouvé des traces de déjections animales sur un col étroit à la frontière franco-italienne, le difficile col de la Traversette, culminant à 2'947 mètres dans les Hautes-Alpes. Ce qui accrédi-terait la thèse que Hannibal a emprunté l'itinéraire plus méridional passant par la vallée de la Haute-Durance. Les scientifiques y ont trouvé du crottin, qu'une analyse carbone date aux alentours de 200 avant J.C.. Mais aussi des traces abondantes de bactéries Clostridium, qu'on trouve généralement dans les excréments de cheval. «Cela pourrait être la première preuve tangible, quoiqu'inhabituelle, d'une activité humaine ou animale remontant à l'époque où Hannibal envahissait l'Italie», écrivent les chercheurs dans le journal *Archaeometry*. «Même si nous ne pouvons pas relier à coup sûr cette découverte à Hannibal, les résultats sont cohérents avec le passage d'un grand nombre d'animaux et de personnes à l'écart des voies de trans-humance habituelles», observent-ils.

Davantage de recherches sont nécessaires et les scientifiques espèrent qu'elles permettront de trouver d'autres indices, comme des pièces de monnaie ou des armes. Ces mêmes scientifiques ont d'ores et déjà renoncé à sonder les chemins des Jeudistes, ceux-ci ne laissant nulle trace derrière eux sauf le souvenir de leur bonne humeur!

ATS/AFP/REJE

VIVEZ VOTRE PASSION AVEC L'ÉQUIPEMENT ADÉQUAT



Les sports de montagne, la passion d'une vie.

Vous trouverez chez Bächli Sports de Montagne tout ce dont vous avez besoin:
Le plus grand choix d'articles pour les sports de montagne en Suisse,
des conseils avisés, un service innovant et des prix corrects.

BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE

Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
Tél.: 021 864 00 20
Fax: 021 864 00 21
lausanne@baechli-bergsport.ch

BOUTIQUE EN LIGNE

www.baechli-sportsdemontagne.ch

